

ADDENDA.

George Graham (1673-1751) was a clockmaker and writer on magnetism and astronomy. Admitted Fellow in 1720, and member of other learned Societies. Buried in Westminster Abbey. His parents were Friends. See Lonsdale's *Worthies of Cumberland*, 1875.

John Fletcher Miller (1816-1856) was the son of William and Mary Miller of Whitehaven, well-known Friends. Admitted Fellow in 1850. Meteorologist and astronomer. See Lonsdale, as above.

To describe William White, M.D., of York (c. 1743-1790) as F.R.S. (THE JOURNAL, v. 42) appears to be incorrect. His name is not found in *The Record*. A contemporary obituary notice gives him the addition—  
F.A.S.

---



---

## A French View of Quakerism.

---

In the *Revue des Deux Mondes* for 1st and 15th of April, 1850, there appeared two articles on Friends, written by Joseph Milsand (b. at Dijon, 1817, student of Ruskin, author of *repute*, d. 1886). These were collected and reprinted in a volume, entitled *Littérature Anglaise et Philosophie* (Paris, 1893). The first article is called "George Fox et les Premiers Prophètes," and the other, "Barclay, Penn, et le Quakérisme de Nos Jours," the two occupying seventy-two large 8vo pages.

M. Milsand's estimate of Quakerism is, on the whole, favourable. He writes:—

"Fox était venu au moment où allait s'écrouler une ancienne civilisation, et dans sa nature se trouvaient entassés, pêle-mêle, une infinité de besoins qui n'avaient pas été satisfaits, et d'où devait sortir l'avenir, une infinité d'instincts, qui déjà étaient développés et qui n'avaient point encore été définis et formulés. Les mêmes faits ont prouvé que sous son exaltation se cachait quelque chose de profondément vrai,<sup>1</sup> de profondément humain."

And again:—

"Maintenant ce qui distingue le quakérisme, c'est toujours la passion de la sincérité, du sans-art, de la simplicité. La guerre à outrance que le premier apôtre avait déclarée à la vanité et au mensonge, ses successeurs l'ont dignement continuée. Rien de plus noble. Ils ne pouvaient mieux faire que d'adopter ainsi les intentions du berger de Drayton. Malheureusement ils ont également adopté les moyens que Fox avait imaginés pour réaliser ses intentions, et ces moyens-là se ressentent bien de la naïveté de leur inventeur."

<sup>1</sup> Fox's notable words, "There is one, even Christ Jesus, that can speak to thy condition" (*Journal*, i. 11) are rendered by M. Milsand, "Il y a quelqu'un qui peut te comprendre et t'aider, c'est Christ lui-même." Fräulein Stähelin, in her *George Fox*, gives them in German thus, "Es ist Einer, der zu deinem Zustand sprechen kann, nämlich Jesus Christus."